

* Il y a 13 ans, j'étais à Mulhouse, en Alsace. Avec Anne, nous avons commencé avec une amie des animations pour les enfants au square Neppert. Nous étions habillés en jaune, et avec un ballon, une guitare et quelques bouts de ficelles et de carton nous proposons toute une après-midi. Une cinquantaine d'enfants venaient chaque samedi pour jouer, chanter et entendre une histoire de la Bible. Après trois mois où les choses se passaient bien, un samedi, une trentaine de préados sont arrivés sur la place de jeu et ont commencé à lancer des cailloux sur les animateurs et sur les enfants qui étaient avec nous. Nous avons fait partir les enfants, pour les protéger, et je suis ensuite allé discuter avec ces ados. Ils ne voulaient pas de nous dans leur quartier. La discussion ne servait pas à grand-chose, la dynamique de groupe n'était pas bonne. Je suis donc rentré, découragé, me demandant pourquoi le Seigneur permettait cela. Avec Anne et Lydie, nous avons prié. Et nous avons demandé à Dieu d'intervenir. Le soir même, il y avait une soirée de jeunes. J'ai témoigné de ce que nous avons vécu et demandé de l'aide. De nombreux jeunes sont venus me trouver et, la semaine suivante, nous sommes arrivés à 30 animateurs en jaune dans le square Neppert. Les ados sont venus, ils ont vu le nombre d'animateurs, et ils sont repartis. Depuis ce jour, chaque semaine, au square Neppert, des enfants jouent en paix et Dieu leur parle au travers d'histoires.

Quand on veut servir Dieu, il est fort probable que des oppositions vont se mettre en place. Mais Dieu a le dernier mot. La victoire est possible pour ceux qui regardent à Christ, en lui faisant confiance.

Avec les jeunes, nous avons témoigné la semaine passée de ce que nous avons vécu à Bouge Ta France. Le message d'aujourd'hui sera dans la continuité de ce qui a été partagé. Nous allons poursuivre notre lecture du livre des Actes, commencée l'année dernière.

Quelques mots du contexte. Paul s'est installé à Éphèse. Il a ouvert une école biblique dans l'école d'un certain Tyrannus. Paul y enseigne la Bible après les heures de travail¹.

* Lire Actes 19.10

Cela dura deux ans, si bien que tous les habitants de la province d'Asie, tant Juifs que Grecs, entendirent la Parole du Seigneur.

Quel résultat incroyable ! En deux ans, tous les habitants de la province d'Asie ont entendu la Parole de Dieu. Paul a mis en place une stratégie. Il s'est installé dans la grande ville, a formé des gens qui sont allés dans toutes les autres villes de la région. De nombreux spécialistes considèrent que c'est à cette époque qu'ont été implantées les églises de Colosses, d'Hiérapolis, de Laodicée, de Smyrne, de Sardes, de Philadelphie, de Pergame, de Thyatire et bien d'autres.

Quand on voit ce qu'un seul homme, Paul, avec une petite équipe, a pu faire comme annonce de l'Évangile, cela doit nous interpeller sur notre responsabilité en tant qu'église !

¹ Dans le monde antique, la journée de travail commençait au lever du jour et terminait à 11 heures. Certains manuscrits apportent la précision que Paul enseignait de 11 à 16 h.

Imaginez qu'en deux ans il y ait des implantations d'églises dans toutes les grandes villes de Vendée...

Ce qui est vécu est vraiment étonnant... Et pourtant, ces chrétiens, anonymes pour la plupart, n'avaient rien de plus que nous. Ils grandissaient dans la foi au travers des enseignements bibliques de Paul, ils réalisaient toujours plus l'amour de Dieu, ils avaient à cœur de partager autour d'eux cet amour. Ils se laissaient conduire par le Saint-Esprit pour témoigner et l'Évangile était annoncé, des personnes se tournaient vers Jésus-Christ et cela apportait aussi des changements importants dans ces villes.

*Lire Actes 19.18-20

Beaucoup de ceux qui étaient devenus croyants venaient avouer et déclarer publiquement les pratiques auxquelles ils s'étaient livrés. Et beaucoup de ceux qui avaient exercé la magie apportèrent leurs livres de sorcellerie, les mirent en tas et les firent brûler aux yeux de tous. Leur valeur fut estimée à cinquante mille pièces d'argent. C'est ainsi que la Parole du Seigneur se répandait de plus en plus, grâce à la puissance du Seigneur.

On le rappelle parfois, accueillir l'Évangile ne peut pas simplement être une adhésion philosophique, mais a des conséquences pratiques. Le chrétien, conduit par le Saint-Esprit, se détourne du péché et cherche à vivre une vie qui honore Dieu, en cherchant à ressembler à Christ. Et ce, quelles que soient les circonstances de sa vie.

[J'ai été très touché par le témoignage de Nick Vujicic*. Voilà un homme sans bras et sans jambes. Il nous a partagé qu'il a lutté avec des questions comme : À quoi ça sert de vivre ? Pourquoi je n'ai pas](#)

[de bras et de jambes qui repoussent si Dieu m'aime vraiment ? Ce sont des questions légitimes. Et je garde une phrase de Nick. Si tu n'obtiens pas le miracle que tu désires, alors deviens le miracle.](#)

Ce que Dieu fait dans la vie de Nick, la manière dont il l'utilise et le rayonnement de cet homme qui sourit tout le temps est un miracle ! Parfois Dieu agit autrement que ce que nous imaginons, mais Dieu agit. Et, quelles que soient les circonstances de nos vies, le Seigneur souhaite agir au travers de nous. Nous sommes le canal que Dieu a choisi pour se révéler à d'autres. Et il n'y a rien de plus beau que de voir quelqu'un qui, par notre témoignage, découvre qui est Dieu et lui demande de devenir son ami. Dieu pourrait se passer de nous. Dans des pays où il n'est pas possible de partager sa foi, Dieu intervient directement, par des visions, c'est par exemple ce qui se passe dans les pays où règne l'islam radical. Mais en règle générale, Dieu aime se servir de ses enfants pour que le message soit annoncé. C'est d'ailleurs la mission qu'il nous a confiée. Paul a obéi à l'ordre de Jésus.

Par l'intermédiaire de Paul et ses compagnons, convaincus par le Saint-Esprit, les Éphésiens passent des ténèbres de l'idolâtrie païenne et des pratiques occultes à la lumière de la vérité de Jésus-Christ. Ces nouveaux chrétiens comprennent rapidement qu'ils ne peuvent continuer à persévérer dans l'idolâtrie. Il y a beaucoup de changements, des hommes et des femmes se lèvent pour parler de Christ... les oppositions vont donc survenir... Mais Dieu aura le dernier mot.

Nous lisons Actes 19. 23-41 :

1. Face aux idoles,
2. prenons position, affirmons l'Évangile,

3. recherchons le bien de la ville.

1. Face aux idoles

Le texte met en opposition plusieurs idoles face au seul vrai Dieu.

*La ville d'Éphèse était connue pour le temple d'Artémis², une des sept merveilles du monde.

Le temple d'Artémis était le centre d'un culte florissant. (...) On venait de toutes les parties de l'Empire pour offrir des dons à la déesse. (...) sa statue était réputée être tombée du ciel. C'était peut-être un météorite qui avait une vague figure féminine avec de nombreux seins, qui fut retravaillée par des sculpteurs locaux. (...) le temple fut abandonné pendant des siècles. Il fut redécouvert à la fin du 19^e siècle dans le nord-est de la ville³.

Aujourd'hui on sait qu'il était quatre fois plus grand que le Parthénon d'Athènes. On y accédait par un escalier de 12 marches. (...) À l'intérieur se trouvait une centaine de colonnes monolithiques en marbre, de 16 m de hauteur et de 1,80 m de diamètre. Certaines d'entre elles portaient des sculptures. L'intérieur du sanctuaire était orné de sculptures et de peintures et l'on a retrouvé plusieurs inscriptions : Grande est la Diane des Éphésiens » partout dans le temple.

² Le temple de Diane à Éphèse, célèbre dans tout l'Orient, construit sur les ruines de celui qu'Erostrate avait incendié en 356 avant Jésus-Christ, était considéré comme l'une des sept merveilles du monde. On y rendait à Diane (grec Artémis) un culte célébré par de grandes fêtes populaires qui attiraient de toute l'Asie Mineure des foules immenses. Chez les Grecs, Artémis, sœur d'Apollon, était la déesse de la virginité. Mais, sous l'influence du culte phénicien d'Astarté, elle en était venue en Asie Mineure à représenter la force productive de la nature ; on la nommait « la mère de tous ».

³ M.M. Parvis, Biblical Archeologist, sept 1945, pp 67s

Des monnaies d'argent, de nombreux pays, retrouvées à Éphèse témoignent de la réputation de la déesse d'Éphèse dans tout le bassin méditerranéen. Sur la statue, on a découvert des formules utilisées sans doute comme incantations magiques.

Artémis (ou Diane) était à l'époque la déesse de la chasse, protectrice des femmes enceintes, des accouchements et des naissances ; la protectrice de l'enfance et du développement corporel et sexuel. Dans toute l'Asie Mineure, le peuple considérait cette déesse comme la plus grande de toutes les divinités. On pensait qu'elle était la mère de tous les autres dieux et de tous les hommes.

Une armée de prêtres eunuques et de prêtresses y officiaient. Le culte qui s'y pratiquait était impur et comportait la prostitution sacrée, puisque les prêtresses se vendaient aux touristes⁴. L'astrologie, la sorcellerie, les exorcismes et la confection d'amulettes étaient directement liés au culte d'Artémis. Les orfèvres qui fabriquaient des temples en miniatures et des amulettes constituaient une corporation nombreuse et puissante.⁵

L'orfèvre Démétrius, qui tirait un profit considérable de la fabrication de petites reproductions en argent du temple de Diane, a dû réaliser que l'Évangile était en train de menacer directement son commerce.

⁴ *Les prêtresses étaient aussi très nombreuses (...) enfin, des femmes, qui portaient le titre de femme de chambre de la déesse, s'étaient chargées de prendre soin de la statue (...) et des joueuses d'instruments prenaient part aux fêtes* (VIGOUROUX F., Dictionnaire de la Bible, p.1408, « Diane »)

⁵ KUEN A., Encyclopédie des difficultés bibliques, éd. Emmaüs, 2005, p726

Des fouilles archéologiques ont retrouvé ces objets, manufacturés à des milliers d'exemplaires, destinés aux touristes et aux pèlerins.

Il rassembla tous les ouvriers du même métier et leur adressa le discours que Luc rapporte ici. Il leur explique que la prédication de Paul va ruiner leur industrie. Il va même plus loin en affirmant que l'Évangile est en train de miner la renommée du temple et porte atteinte à la majesté de la déesse qu'on adore dans toute l'Asie et le monde entier.

On a retrouvé une lettre de Pline le jeune datant de 111, qui confirme le risque en déplorant la baisse des ventes d'animaux de sacrifices que provoque le succès du christianisme (Lettres X, 96). On se rend compte à nouveau que le christianisme n'est pas une simple philosophie, mais que la relation que nous avons avec Christ a forcément des répercussions pratiques. Et si la foi en Jésus créait une différence avec des comportements païens autrefois, elle devrait aujourd'hui encore avoir des conséquences dans notre manière de vivre.

En tous les cas, Démétrius a réussi à jouer subtilement des sentiments de ses auditeurs : crainte d'une ruine financière, zèle religieux et désir de conserver le prestige de leur ville. Il dépeignit les prédicateurs chrétiens comme une menace pour la prospérité d'Éphèse. La réaction violente de son auditoire montre à quel point ils prirent cette menace au sérieux.

*On trouve donc dans ce texte plusieurs idoles : Artémis, bien sûr, avec tous les faux dieux grecs, mais aussi l'argent....

Il nous faut ici nous arrêter.

Démétrius et tous ses collègues ont entendu l'Évangile comme les autres habitants d'Éphèse. Mais leur intérêt financier semble plus important que leur intérêt spirituel. Malheureusement, nombreux sont ceux qui font attention à leur réussite professionnelle, mais qui négligent l'état de leur cœur et de leur relation à Jésus-Christ. Et je crois que c'est aussi parfois le cas dans le milieu chrétien.

*Un exemple qui me concerne... Je reconnais humblement que j'investis du temps dans les devoirs scolaires de mes enfants, je leur paie des cours de musique, des activités sportives. Et je crois qu'avec Anne nous avons raison de le faire, mais j'ai été repris récemment, parce que je me suis rendu compte que je n'avais pas le même zèle en ce qui concerne le développement de la foi de mes enfants.

Pourtant il y a de nombreuses possibilités : que ce soit par le biais d'un temps en famille où nous prions et lisons la Bible avec nos enfants, par le biais de magazines chrétiens auxquels nous abonnons nos enfants, dans le choix des dessins animés, dans le choix de leurs activités, par exemple dans des colonies de vacances... nous transmettons des choses à nos enfants... Investissons-nous dans ce qui a réellement une valeur éternelle ?

Mais même sans enfants, quel est notre investissement dans notre croissance spirituelle ? Par exemple, sommes-nous abonnés à un guide de lecture de la Bible ? Nous sommes peut-être abonnés à une autre revue sur un sujet qui nous passionne... Peut-être nous investissons de l'argent pour avoir plus de chaînes à la TV, parce que nous aimons telle ou telle chose... Qu'investissons-nous pour notre croissance spirituelle ?

Profitons-nous de formations bibliques qui nous permettent de grandir dans la foi ? Nous ne refusons pas de formation professionnelle pour être plus compétents...

Je voudrais nous inviter à considérer les choses de Dieu et à prendre notre croissance en Jésus à cœur. Tout comme nous mangeons plusieurs fois par jour pour être en bonne santé, nous avons besoin de nous nourrir spirituellement ! Les seules activités de l'église ne peuvent combler à elles seules ce besoin, même si elles y contribuent bien évidemment.

Nous avons un privilège immense dans notre pays, c'est que les ressources sont nombreuses. Et comme nous acceptons bien la pub lorsque nous regardons des émissions de TV, permettez-moi de vous faire découvrir quelques ressources qui existent, et je veux vous encourager à demander de l'aide si vous cherchez quelque chose de précis.

Magazine : Tom et Carotte, Tournesol

Magazine : Ta Jeunesse

Magazine : Family

Croire publications

Cahier de l'école pastorale

Hokhma

Nombreuses maisons d'édition : La Maison de la Bible

Concours biblique pour enfants

Applications Bible gateway

Croire et lire

Je reviens au texte. Au-delà de la recherche de leur profit, Démétrius et les orfèvres d'Éphèse croyaient qu'Artémis était un vrai dieu, mais ils construisaient eux-mêmes les objets « magiques ». Il y a là un aveuglement incroyable.

Satan sait bien qu'il y a, chez les hommes qui ne connaissent pas Dieu ou qui refusent de le connaître, une lacune, « un manque » spirituel qu'ils s'efforcent de combler. C'est pour cette raison qu'est née l'idolâtrie sous tant de formes différentes.

*Lire Romains 1.22-23

Ils se prétendent intelligents, mais ils sont devenus fous. Ainsi, au lieu d'adorer le Dieu immortel et glorieux, ils adorent des idoles, images d'hommes mortels, d'oiseaux, de quadrupèdes ou de reptiles.

Blaise Pascal, philosophe français du 17^e siècle, a écrit : « Il y a un vide en forme de Dieu dans le cœur de chaque homme qui ne peut être rempli par aucune chose qui ait été créée, mais seulement par Dieu, le Créateur, qui s'est fait connaître aux hommes par Jésus. »

Nous le savons, les uns et les autres, dans notre société qui se veut très rationnelle et scientifique, il y a un nombre impressionnant d'hommes et de femmes qui croient à l'astrologie. En Vendée, il y a peu de chrétiens, et on m'explique souvent que la foi, c'est dépassé à l'heure du rationalisme moderne... par contre nombreux sont ceux qui font appel à des guérisseurs, des traiteurs, qui pratiquent la magie et l'occultisme pour traiter des verrues... avec qui il n'y a plus rien de logique et de rationnel !

J'ai ainsi de nombreux amis qui confient leur santé et leur vie à des guérisseurs, alors qu'ils ne comprennent pas ce qui se passe du pont de vue de la logique, et même temps qui refusent d'entendre parler de Dieu, car c'est irrationnel !

On publie de temps à autre le chiffre d'affaires des voyants, médiums et des guérisseurs. Ils ne connaissent pas le chômage et leur chiffre d'affaires se compte en milliards d'euros. Des hommes et des femmes de toute condition s'appuient sur ce genre de pratique pour trouver du sens à leur vie.

La pratique de la magie était une chose courante à Éphèse et c'était aussi une source de revenus importante. Parce que les chrétiens « coupaient les ponts » avec ces choses occultes, prenant conscience des dangers encourus, Démétrius et ses amis réagissent pour ne pas perdre leur gagne-pain.

Mais quel aveuglement ! Ils adoraient un dieu qu'ils créaient eux-mêmes et ils avaient peur que sans leur intervention leur déesse disparaisse... Quel faible dieu ! Il n'est même pas capable de se défendre lui-même. Notre Dieu est bien différent. Il était là avant nous, avant le commencement de toute chose, et il demeure éternellement. Il n'a absolument pas besoin de nous, il est Dieu, le seul et unique vrai Dieu.

Nous pouvons dire avec Jude 1.25* que nous rendons aujourd'hui encore un culte au Dieu unique qui nous a sauvés par Jésus-Christ notre Seigneur, à lui appartiennent la gloire et la majesté, la force et l'autorité, depuis toujours, maintenant et durant toute l'éternité ! Amen.

Dieu agit. Vu à BTF.

2. Prenons position, affirmons l'Évangile

*L'agitation gagna toute la ville ; la foule se précipita donc dans le théâtre entraînant deux compagnons de voyage de Paul⁶. C'est une véritable frénésie qui s'empare de la ville. Les gens crient pendant deux heures : Grande est l'Artémis d'Éphèse...

Deux heures !

On sait que le théâtre d'Éphèse pouvait contenir trente-cinq mille personnes. Les ruines de ce théâtre subsistent encore. Les assemblées publiques s'y tenaient régulièrement et étaient destinées à régler les questions juridiques (verset 39). C'est donc dans ce lieu que convergent les habitants de la foule.

Face à ce mouvement de foule, Paul veut se présenter lui-même devant le peuple. Paul est un homme qui m'impressionne par son courage, et ses prises de position. Il ne craignait jamais les hommes et il était toujours prêt à défendre l'Évangile de Christ à chaque occasion. Malgré les critiques, les coups, les enfermements, Paul avait un amour passionné pour ses contemporains.

2 Corinthiens 12.15

Pour moi, je suis prêt à donner joyeusement tout ce que j'ai. Je me sacrifierais moi-même tout entier pour vous, même si, en vous aimant davantage, je devais être moins aimé de vous.

⁶ « La scène décrite ici est peut-être la plus pittoresque de tout le livre ; elle porte à un si haut point le cachet de la vérité psychologique qu'elle trahit à chaque ligne le témoin oculaire » Cité par F. GODET, La Bible annotée, Actes 19.25

Quel contraste entre Démétrius qui met la ville sens dessus dessous pour garder son argent et Paul, qui est prêt à tout donner par amour ! Dans l'histoire de l'Église, j'ai bien peur que nous ayons trop souvent ressemblé à Démétrius en protégeant nos acquis plutôt que de chercher à aimer toujours plus.

Ceci étant, Paul est empêché par les disciples et quelques-uns de ses amis⁷. Face à l'hostilité et la violence exprimée, ses compagnons estimèrent qu'il n'était pas prudent de parler devant une foule aussi furieuse.

On peut noter au passage que les amis de Paul sont pour lui de très bon conseil et que Paul les écoute. Si les chrétiens sont appelés à être courageux, Dieu ne leur demande pas de se jeter exprès dans la gueule du loup. Il nous faut être intelligents dans notre manière de faire.

⁷ Plusieurs des amis de Paul portent le titre d'Asiarque. C'était le titre du président de l'assemblée provinciale de l'Asie proconsulaire. Il portait ce titre comme celui de la Galatie le titre de « Galatarque », celui de Bithynie « Bithyniarque ». Chargé de présider au culte et aux jeux publics qu'on célébrait en l'honneur des dieux et des empereurs, il était choisi parmi les citoyens considérés et riches, car il faisait lui-même les frais des fêtes auxquelles il présidait. Il n'était nommé que pour un an, mais conservait son titre après l'achèvement de sa magistrature. C'est ainsi que notre texte peut parler des « Asiarques » au pluriel.

*Deux chrétiens, Gaïus et Aristarque⁸, ont par contre été arrêtés et ont dû de leur côté faire preuve de courage à ce moment.

Si nous ne devons pas chercher les ennuis, nous pouvons être, contre notre gré, obligés de prendre position avec courage en comptant sur l'aide de Dieu dans ces moments.

C'est ce que vivent de nombreux chrétiens dans le monde aujourd'hui, et il est probable que nous ayons à le vivre aussi, car vivre dans un pays en toute tranquillité est une anomalie pour les chrétiens, car l'Évangile vécu dérange nécessairement. Tout au long de l'histoire de l'Église, Satan n'a utilisé que deux méthodes pour perturber les chrétiens : les persécutions et les faux enseignements. Les faux enseignements sont nombreux, et beaucoup de sites évangéliques de grande audience s'en font malheureusement les relais, d'où l'importance d'avoir une foi bien assise.

Osée 4.6

Oui, mon peuple périt faute de connaissance...

Mais la persécution n'est pas à exclure, même dans notre beau pays, qui a déjà commis bien des violences envers ceux qui annonçaient l'Évangile... comme nous le rappelle cette année l'anniversaire des 500 ans de la réforme protestante*.

⁸ Gaïus et Aristarque étaient originaires de Macédoine. Aristarque était thessalonicien (Ac 20.4 ; 27.2 ; Col 4.10). Gaïus pourrait être le même que le Gaïus de Derbe cité dans Ac 20.4 ; c'est cependant peu probable, car Derbe ne se trouvait pas en Macédoine, mais en Galatie. Gaïus et Aristarque, ayant été entraînés dans le théâtre, furent probablement ceux qui ont par la suite donné à Luc la primeur du récit des événements.

Nous recherchons la paix de notre pays, nous voulons être intelligents dans nos prises de parole, mais nous ne pouvons pas troquer l'Évangile contre une philosophie humaniste... car le salut du monde est trop important et le péché n'est pas un jeu, mais une puissance de destruction et de séparation, qui ne peut être brisée que par Jésus-Christ.

*Nous sommes, vous et moi, ambassadeurs de celui qui a apporté la seule solution à la misère spirituelle des humains. Et cela nous oblige à prendre position, comme le fit Paul.

Un autre homme essaie de prendre position à ce moment. En effet, un Juif⁹, nommé Alexandre,¹⁰ intervient. Probablement d'autres Juifs l'avaient poussé en avant d'abord pour s'informer des causes de l'émeute, ignorées de la plupart des habitants de la ville, puis pour se désolidariser de ce groupe de juifs-chrétiens et les critiquer vertement pour que l'on ne confonde pas les Juifs de la Synagogue et les Juifs devenus chrétiens au travers du ministère de Paul et de son école¹¹.

⁹ Je rejoins ici le positionnement de Théodore de Bèze, et après lui, de beaucoup d'exégètes qui voient en Alexandre non un chrétien, mais un Juif.

¹⁰ Il est peu probable qu'il s'agisse ici du faux docteur qui allait se manifester plus tard à Éphèse (1Ti 1 h 20) ou de l'adversaire de Paul à Rome (2Ti 4 h 14), d'autant que ce prénom était courant à l'époque. Il devait s'agir d'un chrétien d'origine juive ou d'un porte-parole de la communauté juive d'Éphèse. Quoi qu'il en soit, la motivation des Juifs pour le mettre en avant était la même : ils voulaient se dissocier des chrétiens et éviter un massacre des Juifs. (MACARTHUR J., Notes d'études sur le Nouveau Testament, Actes 19.33)

¹¹ Il est possible que cet Alexandre, ennemi de Paul, fût le même dont l'apôtre parle dans 1 Tm 1.20 ; 2 Tm 4.14.

Mais la foule est incontrôlable, et cet homme ne peut parler, il est couvert par les cris « Grande est l'Artémis d'Éphèse ». Ce n'est que lorsque le « secrétaire de ville », ou le chancelier intervint que le calme revint dans la ville*.

Éphèse était une ville libre au sein de l'Empire romain, et elle avait son propre gouvernement. Le plus haut responsable de cette ville était appelé secrétaire (verset 35). Mais bien qu'étant ville libre, Éphèse était située dans la province d'Asie que contrôlait l'Empire romain ; le gouverneur de cette province romaine habitait à Éphèse. Si les nouvelles d'une émeute parvenaient à ses oreilles, il punirait certainement les Éphésiens et leur enlèverait probablement la liberté. Le secrétaire cherche donc vigoureusement à calmer la foule.

3. Et recherchons le bien de la ville

Ce secrétaire de ville exerçait une grande influence. Son discours est d'une habileté remarquable.

Il commence par affirmer que les bases de leur religion et de leur divinité étaient parfaitement solides et que personne ne pourrait jamais abolir le culte de Diane.

Le secrétaire avertit donc la foule qu'elle était insensée de provoquer un tel trouble. Après tout, les hommes contre lesquels ils protestaient n'étaient coupables ni de sacrilège dans le temple ni de blasphème envers Diane.

Il ajoute que si Démétrius et ses ouvriers avaient des griefs justifiés, il y avait des audiences, avec des proconsuls prêts à écouter leurs litiges. S'ils avaient encore d'autres réclamations, ils pouvaient toujours régler l'affaire dans une assemblée légale.

L'argument réservé pour la fin était sans réplique. Le secrétaire de ville rappelle que les Romains détestaient les troubles et les révoltes. Il renvoya donc l'assemblée et libéra probablement Gaius et Aristarque, les deux amis de l'apôtre, qui se trouvaient au beau milieu de cette foule déchainée.

Ce secrétaire de ville agit avec intelligence et discernement. Je crois qu'il est intéressant de noter que cet homme n'était pas chrétien, mais qu'il avait juste à cœur le bien de sa ville.

Alain, adjoint au Maire de Mulhouse.

Dieu, au travers de la Bible, nous demande de prier pour nos autorités. Nous avons là un exemple frappant du rôle des autorités. Sébastien Fath, sociologue et historien du protestantisme évangélique, explique dans un livre « du ghetto au réseau », comment les évangéliques se sont développés à l'ombre des religions officielles catholiques et protestante réformée, et comment cela a marqué notre histoire. En effet, comme les évangéliques n'étaient pas reconnus, ils ont eu tendance à se replier sur eux-mêmes, à vivre comme dans un ghetto, chaque église locale déconnectée des autres et du monde.

La situation change ces dernières années par la création du CNEF qui regroupe 70 % des Églises évangéliques et notamment par le

mouvement de Lausanne qui a secoué les évangéliques en les remettant en face de leur responsabilité à l'égard de la ville.

**Lire Jérémie 29.7 : Recherchez le bien de la ville où je vous ai menés en captivité, et priez l'Éternel en sa faveur, parce que votre bonheur dépend du sien.*

L'Église est implantée dans une ville, elle en fait partie intégrante. La ville, c'est un lieu de diversité ethnique, sociale, et économique. C'est un lieu où de plus en plus de gens vivent. C'est dans et autour des villes que l'on s'installe aujourd'hui, parce qu'il y a du travail. Et l'Église ne peut pas être déconnectée de la ville.

La stratégie de Paul consistait précisément à évangéliser les villes : Antioche, Corinthe, Athènes, Éphèse, puis Rome. Paul savait qu'en s'investissant dans la ville, il toucherait toute la région alentour. De la même manière, une Église, impliquée dans sa ville, aura un grand rayonnement dans tout le secteur. C'est dans les villes qu'on trouve aujourd'hui des personnes que l'on ne pouvait atteindre avant que par le biais de projets missionnaires extrêmement coûteux. Désormais, avec l'immigration, ces personnes sont dans la ville.

L'Église doit intégrer dans sa mission le bien de la ville et des gens qui y habitent. On parle aujourd'hui en théologie de mission intégrale. L'Église doit annoncer l'Évangile et le vivre. Cela passe par le développement de projets qui sont porteurs d'amour pour la population.

Nous avons devant nous une des plus grandes possibilités d'annonce de l'Évangile de l'histoire. La ville est la plus grande priorité de la vie et de la mission chrétienne au 21^e siècle. *Tim

Keller explique dans son livre une Église centrée sur l'Évangile que chaque église doit devenir une église pour la ville, tournée vers elle, où l'Évangile est vécu et où l'Évangile s'incarne de façon concrète dans des projets.

Des hommes comme Daniel, Joseph, Samuel et bien d'autres se sont largement impliqués pour le bien de la ville.

Même au sein de l'incompréhension, de l'injustice voire de la persécution, ils furent des témoins de l'amour de Dieu à leur époque. Nous sommes de la même manière appelés à vivre l'Évangile, d'une manière pratique.

Cela ne veut pas dire diluer l'Évangile dans une soupe de bonnes œuvres, mais c'est oser affirmer les vérités bibliques, ne pas avoir peur des pressions, tout en vivant chaque jour individuellement, mais aussi en tant qu'église tournée vers la ville, ce que nous proclamons le dimanche matin.

Les autorités, comme chacun des citoyens, ont besoin d'entendre l'Évangile et de le voir incarné par des chrétiens. Je voudrais attirer votre attention sur le verset 31 de notre texte. Il est question d'amis de Paul qui étaient Asiarques. C'était le titre du président de l'assemblée provinciale de l'Asie proconsulaire, l'équivalent d'un président de conseil général. Paul avait plusieurs amis qui étaient des hommes politiques de son temps, ce qui indique bien son implication envers tous, et de la considération dont jouissait l'église d'Éphèse.

Je crois qu'il est indispensable que les évangéliques que nous sommes sortent d'une posture craintive et repliée sur elle-même,

héritée des guerres de religions et autres pressions, et que nous soyons acteurs dans la ville. Prions pour les autorités, pour qu'elles aient de la sagesse pour bien gérer les affaires locales, régionales et nationales et développons en tant qu'église des projets porteurs d'amour et de vie, au nom de Jésus-Christ.

Copyright © Matthieu Gangloff 2019, certains droits réservés.
Ce travail est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Conclusion

Ce texte met en opposition* des hommes qui ne voyaient que leur intérêt financier, leur petit commerce, sans tenir compte des réalités spirituelles.

Et l'apôtre Paul qui nous donne un exemple d'amour et de courage pour partager l'Évangile. Sa manière de vivre, ses prises de position ont permis à des centaines de personnes de comprendre le message de l'Évangile et à des dizaines d'Églises de naître.

Cela n'a pas été simple, il y a eu des oppositions, mais Dieu a honoré le travail de Paul. Nous sommes, à la suite de Paul, appelés à parler de Jésus-Christ et à vivre un amour qui reflète l'amour de notre Seigneur pour les humains.

Dans les années qui viennent, Dieu nous poussera, en tant qu'Église et en tant que chrétiens, à sortir de notre zone de confort pour vivre l'Évangile d'une façon nouvelle. Et si nous le faisons, je crois que Dieu se servira de nous, bien au-delà de ce que nous imaginons ou pensons possible.

Mettons-nous à l'écoute du Saint-Esprit pour qu'il nous conduise là où il a prévu et de la manière dont il le souhaite. Que nous puissions collectivement prier pour une vision claire et ambitieuse au nom de l'Évangile, pour notre ville et pour notre département.

Je vous propose de prier.